



LE GROUPE



DOSSIER DE PRESSE

DES SOLUTIONS POUR LE CLIMAT

2015

6 JANVIER 2015

LA CONFÉRENCE

LA COUVERTURE ÉDITORIALE COP 21

#TF1PARISCLIMAT2015

Design graphique
Dessins et photos d'ELYX
Yacine AIT KACI aka YAK

DE LA SENSIBILISATION AU PARTAGE DES SOLUTIONS



Coordinatrice Responsabilité
Sociétale de l'Entreprise
Présidente du Comité Diversité
Groupe TF1
@c_puiseux

Catherine PUISEUX-KAKPO

Crédit photo : DR

A 11 mois de la COP 21, qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015, le Groupe TF1 s'engage en organisant le 6 janvier 2015 un événement sans précédent. Orchestrée par Christine Oberdorff, la journaliste d'Ushuaïa TV, chaîne emblématique du Groupe Tf1 dédiée au développement durable et à la protection de la planète, cette conférence s'articule en deux temps : un rappel de l'état des lieux par Nicolas Hulot, Brice Lalonde, Jean-Pascal van Ypersele de Strihou et Jean-Marc Jancovici, et une présentation des solutions qui se font jour. Catherine Puisseux-Kakpo, coordinatrice de la politique RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise) qui préside, depuis le 1er décembre 2014, le Comité Diversité du Groupe, nous rappelle les enjeux de ce rendez-vous inédit.

Il y a encore 5 ans, on parlait de « catastrophe climatique » sans proposer de réponses techniques et économiques. Désormais, beaucoup d'acteurs, dont les entreprises, ont des solutions à faire valoir. Encore faut-il qu'elles soient connues et qu'une attente se manifeste de la part des consommateurs !

Nous remplissons pleinement notre rôle en informant et sensibilisant régulièrement les téléspectateurs à l'antenne d'Ushuaïa TV, dans les bulletins météorologiques et dans les

journaux télévisés de TF1 et LCI. Près de 800 sujets sont consacrés chaque année à l'alerte climatique comme aux solutions qui émergent dans tous les domaines : isolation des habitats, nouvelles formes de mobilité, économie du partage, lutte contre le gaspillage, produits biologiques, production locale et circuits courts...

*Nous sommes aussi, au travers de nos écrans publicitaires, un acteur très important de la consommation en France. Nos annonceurs, nos fournisseurs et les autres médias, sont souvent des entreprises elles-mêmes engagées dans le développement durable. **En organisant cette conférence « B to B » autour de ce plateau d'experts, nous avons la volonté de partager avec ces partenaires un moment unique centré sur les enjeux et l'urgence de l'action.** C'est un point de départ pour imaginer peut-être ensemble des actions plus cohérentes, qui donneront du corps à nos engagements respectifs et participeront au changement d'échelle. Nous ne prétendons pas créer les solutions nous-mêmes mais nous sommes légitimes pour les faire connaître et les partager.*

L'année 2015 est celle de la mobilisation contre le changement climatique. Nous avons la conviction que ces enjeux du XXI^e siècle ne seront pas atteignables sans le recours au talent de tous, à l'équité et la solidarité, et que là aussi, le groupe TF1 peut jouer en France un rôle déterminant.

Contact Presse

Virginie DUVAL
01 41 41 29 59
@TF1_Corporate



YAK

PARTENAIRES MÉDIA



#TF1PARISCLIMAT2015

LES INTERVENANTS

Crédit photo : Fondation Nicolas Hulot



Journaliste, producteur, auteur, président de la Fondation pour la Nature et l'Homme reconnue d'utilité publique, et envoyé spécial du président de la République pour la protection de la planète.

@N_Hulot

Nicolas HULOT

Quel message venez-vous délivrer ?

Je vais tout simplement rappeler l'importance des enjeux climatiques, il ne s'agit pas d'un parmi tant d'autres mais d'un enjeu majeur qui conditionne tous les autres enjeux de solidarité auxquels nous sommes attachés. Je vais rappeler dans quel calendrier s'inscrit la conférence climat à Paris, son objectif, le rôle de la France et, accessoirement, mon rôle dans ce rendez-vous diplomatique qui est probablement inédit dans l'histoire de la communauté internationale. L'enjeu majeur et universel, c'est le phénomène climatique que cette conférence est censée combattre. **L'objectif de Paris consiste à essayer de limiter le réchauffement climatique à 2 degrés.** Au-delà de ces 2 degrés, nous entrons dans une irréversibilité des phénomènes avec des conséquences humaines et économiques absolument horribles. Chacun des 195 états doit prendre une part de responsabilité commune mais différenciée, en fonction des capacités et des moyens des uns et des autres. C'est la responsabilité de la France, dans l'organisation et dans la diplomatie, d'essayer que les 195 parties puissent aller vers un compromis. Se joue, sous une certaine forme, l'avenir de l'humanité.

« NOUS SOMMES CONDAMNÉS À AGIR ENSEMBLE OU À VIVRE COMME DES IDIOTS »

Vous êtes optimiste ou pessimiste ?

Ni l'un ni l'autre. Je suis lucide. La tâche est excessivement difficile ; chaque nation a de bonnes raisons de faire valoir que sa responsabilité historique est moins importante que celle d'autres pays.

L'enjeu de Paris, c'est de parvenir à mettre tout le monde dans une même dynamique et transformer un constat en une mobilisation universelle.

La tâche s'annonce compliquée : chaque pays devra revoir les fondamentaux de ses modèles économiques et énergétiques. Cela donne malgré tout de l'espoir. Tous ont intégré l'idée que si l'on laisse ces phénomènes se développer, ils seront frappés de plein fouet, à plus ou moins brève échéance, par les conséquences sévères, notamment le déplacement de 250 millions de personnes au cours du siècle. On repousse depuis une vingtaine d'années cette décision collective, mais ces phénomènes, eux, ne nous attendent pas ! Ils tuent déjà des centaines de milliers de personnes par an et les changements climatiques déplacent en moyenne 27 millions de personnes chaque année, soit trois fois plus que les conflits. L'urgence n'est pas pour demain, elle est déjà derrière nous ! Nous sommes au-delà de l'urgence. Nous avons une vision plus claire de la manière dont nous pouvons faire face à ces enjeux, notamment dans le domaine des énergies renouvelables couplées à l'intelligence informatique, ce qui n'était pas le cas il y a encore dix ans. Utiliser les moyens informatiques, avec évidemment une stratégie globale, permet d'associer l'énergie éolienne, l'énergie solaire, l'énergie des mers, l'énergie géo-thermique, la biomasse...



On peut alors prétendre à un vrai modèle énergétique qui réduira rapidement nos émissions de gaz à effet de serre. Je sais que les événements seront nos meilleurs alliés parce que nous allons avoir des rappels à l'ordre sévères. Les petites et moyennes entreprises sont en France extrêmement brillantes en matière d'innovation sur ces stratégies. Cela va, je l'espère, inciter les uns et les autres à se montrer ambitieux. Ceux qui vont démarrer en premier se positionneront avantagement sur les futurs marchés.

L'engagement du Groupe TF1 est inédit !

C'est rassurant et cela prouve qu'en dehors de la sphère des initiés, des acteurs de l'économie française ont pris conscience que ces enjeux-là conditionnaient tous les autres et que le modèle économique dominant pourrait être compromis. Il n'est donc l'intérêt de personne de le laisser se développer. TF1 est l'un des mécènes de la Fondation que je préside depuis 25 ans. Cela explique probablement cette mobilisation ; ce partenariat a permis une conscience commune de ces enjeux.

LES INTERVENANTS

Crédit photo : Paul Persky



Conseiller Spécial du Global Compact à l'ONU

@bricelalonde

Brice Lalonde



Président du Shift Project

@JMJancovici

Jean-Marc Jancovici

Crédit photo : J. Delorme (UCL)



Vice-Président du GIEC

@JPvanYpersele

Jean-Pascal van Ypersele de Strihou

Je pense que nous aurons un accord à la COP21

« Le Pacte mondial de l'ONU entre dans une phase exceptionnelle de croissance et de développement, inscrivant le rôle de la durabilité des entreprises comme contribution majeure à l'agenda du développement durable. Dans ce contexte, nous sommes honorés de pouvoir compter sur Brice Lalonde et toute son expertise », a déclaré Georg Kell, son directeur exécutif. Conseiller spécial du Global Compact, Brice Lalonde a été mandaté pour contribuer à la mobilisation des dirigeants des entreprises en amont de la conférence internationale sur le climat, COP 21. Ambassadeur français chargé des négociations sur le changement climatique de 2007 à 2011, cet ancien ministre l'Environnement affiche un long parcours politique et une conviction intacte (Les Amis de la Terre, Génération Écologie). « Lors de la dernière mission sur la Lune, raconte Brice Lalonde, j'ai eu cette vision de notre Planète bleue apparue dans l'univers. C'est cette beauté qu'il faut absolument protéger et transmettre aux générations futures ».

Plus on a une économie efficace et moins on émet de CO2

Cet ingénieur polytechnicien a fondé, avec Alain Grandjean, Carbone 4, cabinet conseil baptisé ainsi en référence à l'objectif pris par la France de diviser ses émissions de gaz à effet de serre d'un « facteur 4 » à l'horizon de 2050. Coauteur du Pacte Ecologique, il est une personnalité publique reconnue pour son expertise des problématiques climatique et énergétique. Membre du Conseil scientifique du SOeS (Service de l'observation et des statistiques du MEEDDM), il a créé manicore.com ; ce site de vulgarisation reçoit en moyenne 4 000 visites quotidiennes. Conférencier et formateur depuis 2002, Jean-Marc Jancovici comptabilise quelque 600 interventions. Ce qui n'empêche pas ce chef d'entreprise de publier ouvrages et articles et d'assurer des chroniques, comme il l'a fait pendant 2 ans au JT de TF1. Depuis 2010, il préside The Shift Project, think-tank qui a pour ambition « d'être le lieu où se dessinent les propositions en faveur du climat les plus ambitieuses et les plus porteuses, car soutenues par un grand nombre d'acteurs économiques ».

Il est possible d'agir, il y a 2000 pages sur le sujet!

Professeur à l'Institut d'astronomie et de géophysique Georges Lemaître de l'Université Catholique de Louvain, membre de la prestigieuse Académie Royale de Belgique, ce climatologue étudie l'impact des activités humaines sur le climat. Il est auteur de nombreuses publications sur le sujet, notamment sur les implications économiques et géographiques du changement climatique et le développement durable. En tant que conseiller scientifique de la délégation belge, il participe régulièrement aux grandes conférences des Nations Unies sur le climat. Il a présidé un groupe de réflexion sur le futur du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), proposant une série de réformes qui ont été adoptées en 2009. En 2007, le GIEC, dont il est vice-président, a reçu, avec Al Gore, le prix Nobel de la paix. Jean-Pascal van Ypersele de Strihou rappelle que l'humanité a encore le choix : « Garder une terre qui reste habitable pour le plus grand nombre ou, au contraire, subir des catastrophes qui iront en s'accroissant ».

AVEC ÉGALEMENT LA PARTICIPATION DE

Angela de Santiago – Youphil - @angela2santiago
 Isabelle Hennebelle - L'Express - Business et Sens
 @IsaHennebelle
 Diane Simiu – WWF - @WWF @WWFFrance
 Fabrice Bonnifet – Direction DD Bouygues - @FBonnifet

Karine Niego – Green Raid - @Greenraid
 Mathieu Dardaillon - Ticket for Change - @TicketforChange
 Gilles Berhault - SolutionsCOP21 - @SolutionsCOP21
 Anne-Sophie Novel - PlaceToBCop21 - @SoAnn
 Yacine AIT KACI dit YAK - ELYX - @elyxyak

L'INFORMATION

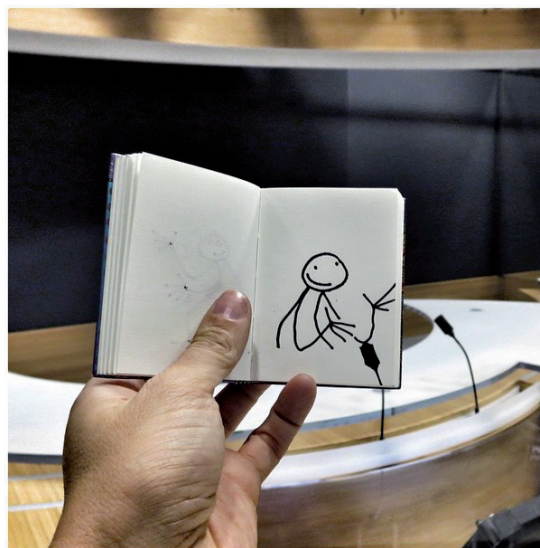
Crédit photo : Drellalforever / TFI



Directrice Générale Adjointe
à l'Information.

@cnayl

Catherine NAYL



« Nous le savons, le monde de l'entreprise est un acteur essentiel dans la lutte contre les changements climatiques. Dans nos JT, nous informons déjà régulièrement le public sur ces déréglés mais aussi et surtout sur les solutions à apporter. Nous avons d'ores et déjà sensibilisé plusieurs reporters de la rédaction à la COP21.

Une cellule de coordination éditoriale a été mise en place, sous la responsabilité de la direction de l'Info, avec des journalistes spécialisés, notamment Jean-Baptiste Bouvet, Carole Venuat et Arnaud Lapeyre, issus du service Economique. Nous avons également sollicité, en externe, experts, climatologues... Nous travaillons en transverse avec Fabrice Bonnifet, directeur du Développement Durable & QSE du groupe Bouygues ».

Catherine Nayl tient à souligner la montée en puissance sur l'année 2015 avec de nombreuses hypothèses de reportages et/ou de documentaires aux intitulés évocateurs : L'indépendance est dans le vent (Ecosse), Du gris au vert (Suède), Feldheim, le village bioénergétique (Allemagne), Güssing, un modèle d'auto-suffisance énergétique (Autriche), Toujours premier de la classe (Danemark)... Mais L'Europe n'est pas la seule à se montrer vigilante. Le continent asiatique n'est pas en reste. Comment Tokyo a dit non au diesel (Japon) ou encore La révolution écologique ou l'asphyxie (Chine) montrent que tous les pays sont concernés. La rédaction mettra en exergue Les Innovations technologiques qui pourraient faire l'objet de documentaires : Stocker le CO2 pour refroidir la planète, La transition énergétique commence par une baisse de notre consommation, Le froid magnétique en tête de gondole, Les belles promesses des cleantech tricolores (SunPartner, Novotek...) Projet Myrte...ou comment stocker le soleil corse. La Chimie Verte (Les algues, alternative sérieuse au plastique, Vive la mycorévolution) mais aussi La Ville Durable et les Transports sont autant de thèmes majeurs qui seront abordés (Architecture bioclimatique, une question de bon sens,

L'hydrogène, carburant du futur ? Le mythe de la voiture électrique ? Une voiture zéro empreinte carbone ?, Le recyclage automobile, une filière en plein essor, Les matériaux automobiles de demain, En route pour l'écomobilité, en route pour le partage !, Solar Impulse, un nouveau rêve à la Jules Verne. Sans compter Les Déchets, vaste sujet développé dans les reportages suivants : Boyan Slat, 20 ans, futur sauveur des océans, Ces villes françaises précurseuses du zéro déchet, En Californie et en Toscane chez les pionniers du zéro déchet, Bullit et ses concitoyens traquent le moindre déchet, etc.

La directrice adjointe de l'Info tient à rappeler le grand principe éditorial de la chaîne : « **Nous favorisons les sujets porteurs d'espoir ; ils montrent que l'on peut changer le monde avec des exemples formidables à l'appui. Nous évitons les sujets négatifs du style "C'est notre faute, notre très grande faute et on ne peut rien faire". Préserver son environnement peut être enthousiasmant** », affirme Catherine Nayl.



LA MÉTÉO



Chef des services météo de TF1
et de LCI

Evelyne DHELIAT

Crédit photo : Julien Cauvin / TF1

Quotidiennement au contact des ingénieurs de Météo France, plusieurs fois primée dans les Festivals de météorologie et lauréate du Prix des Scientifiques, elle a publié, en 2007, *C'est bon pour la planète* chez Calmann-Lévy.

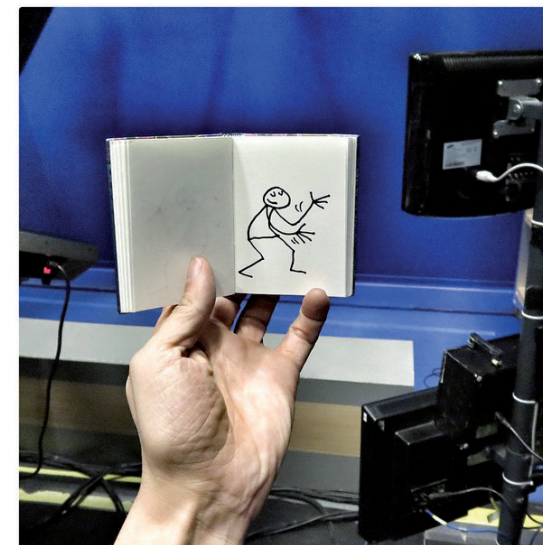
De quand date votre prise de conscience ?

J'ai pris conscience des problèmes de changements climatiques lors de forums internationaux annuels de météorologie. Dans les années 2005-2006, les scientifiques nous disaient qu'il se passait quelque chose, les températures continuaient à augmenter. Avec le recul, ils s'apercevaient que des émissions de Co2 étaient liées à une montée importante des températures ; il y avait donc un changement climatique ! Je sentais leur désarroi car ils ne parvenaient pas à communiquer avec le grand public. Je suis allée les voir en leur proposant de relayer leurs messages au cours des bulletins météo à 20h30 ; à cette heure de grande écoute, on touche plusieurs millions de téléspectateurs. C'est un vecteur efficace pour véhiculer l'information de Météo France quand on a des vigilances, par exemple. J'ai travaillé avec des météorologues, des scientifiques, notam-

ment le climatologue Jean Jouzel. Il s'agissait de rester concrète et de donner des conseils faciles et précis qui permettaient de faire des économies et d'agir à notre échelle au quotidien. Privilégier les douches aux bains. Rappeler qu'en voiture, 10 km/h, c'est 10% d'économie d'énergie et autant de Co2 en moins dans l'atmosphère... Les comportements ont évolué. Il y a eu un bel élan au début et beaucoup d'interrogations suivies d'une véritable prise de conscience. Mais avec la crise, les priorités ont un peu changé...

Doit-on parler de devoir citoyen ?

On constate un réchauffement à partir de 1900, qui marque le début de l'industrialisation ; le Co2 met 100 ans à disparaître dans l'atmosphère. 2014 a été l'année la plus chaude en France jamais enregistrée depuis 1900 : il faut mettre ces évidences en avant ! Je ne suis pas écolo, je suis une mère de famille. Je fais vraiment le distinguo entre l'écologie au sens politisé du terme et la responsabilité citoyenne de chacun d'entre nous. Elle nous concerne, nous et nos enfants, et les générations à venir. Quand on annonce que les températures risquent d'augmenter de 2, 3, 4, voire 5 degrés en un siècle, ce n'est pas forcément significatif pour les gens. Mais les informer de l'arrivée d'une tempête avec des vents de 120 ou 130 km/h devient très concret. Cette année, on a connu des phénomènes exceptionnels : 10 épisodes cévenoles et méditerranéens en quelques semaines. Du jamais vu ! Et cela parle à tous. La Méditerranée enregistrait 2 degrés de plus que les normales de septembre et d'octobre. Elle était à 24 degrés, ce qui explique les pluies diluviennes.



Vous avez été précurseur dans cette démarche d'information. Qu'attendez-vous de vos semblables ?

Qu'ils comprennent que le plus petit geste n'est pas vain s'il est multiplié par des millions d'habitants de la planète. Je place beaucoup d'espoir dans les jeunes. Nous devons inculquer à nos enfants les bons gestes à adopter dès leur petite enfance. Cela doit faire partie de l'éducation. D'ailleurs, dans les familles, ce sont souvent eux qui montrent l'exemple. Chacun d'entre nous peut agir et à l'échelle nationale, les pays doivent agir. Pour sensibiliser la planète au réchauffement climatique, l'Organisation Météorologique Mondiale a demandé à un représentant de chaque pays d'élaborer un bulletin en fonction des projections faites par les scientifiques et on s'aperçoit que la situation s'avère alarmante. Celui du 18 août 2050, que j'ai présenté, a été consulté plus de 400 000 fois, preuve que les téléspectateurs se sentent concernés.

USHUAÏA TV



Directeur Délégué TF1 Thématiques

@csommet

Christophe SOMMET

Crédit photo : Julien Cauvin / TF1

Quel est le positionnement de la chaîne Ushuaïa TV ?

Née en mars 2005, Ushuaïa TV fêtera ses 10 ans en 2015. Plus que jamais la chaîne reste fidèle à sa vocation première de faire découvrir aux téléspectateurs les beautés de la planète à travers des documentaires aux images exceptionnelles. A ce titre, Ushuaïa TV est un acteur engagé de la protection de la nature et des peuples.

La chaîne a-t-elle prévu des actions spécifiques pour couvrir éditorialement la conférence sur le climat de décembre 2015 ?

Oui, à l'occasion de la COP 21, Ushuaïa TV adopte un dispositif spécifique tout au long de l'année 2015. Chaque mois, la chaîne dressera un panorama des constats et enjeux des dérèglements climatiques à travers des programmations thématiques s'efforçant de mettre en avant les solutions et initiatives positives qui existent d'ores et déjà.

Chaque semaine, Arnaud Ardoin, aux commandes d'Ushuaïa le mag, recevra des invités de tous horizons pour faire le point. Le journaliste invitera notamment Nicolas Hulot pour trois numéros exceptionnels de 52 minutes. Christine Oberdorff nous entraînera dans trois nouvelles enquêtes dont la première sera consacrée à la thématique « nourrir la planète » en Afrique. Sans oublier Louis Bodin qui présentera des soirées « Grand Angle » pour élargir le traitement des sujets.

Ushuaïa TV proposera aussi une large sélection de documentaires inédits, dont certains produits spécifiquement pour la couverture de la COP21.

Parce que le réchauffement climatique impacte fortement la biodiversité, nous diffuserons à partir de janvier la magnifique série « 1000 jours pour la planète » incarnée par Jean Lemire, le Nicolas Hulot canadien. En mars, nous programmerons « Naturopolis » une série en quatre volets qui montre comment les mégapoles tentent de se réconcilier avec la nature et de relever les défis environnementaux qui nous attendent. Et puis dans la série « Eloa », Jean-Michel Cousteau nous sensibilisera sur la fragilité des océans.

Voilà quelques temps forts parmi d'autres pour cette année exceptionnelle.

Ce sont donc des aspects positifs que la chaîne veut promouvoir ?

Oui, tout à fait. C'est la vocation de la chaîne de s'adresser au public le plus large d'une manière pédagogique, ludique et non culpabilisante. Et c'est aussi la clé du succès pour être entendu de nos téléspectateurs.



Journaliste

@EnquetesUshuaia

Christine Oberdorff

Crédit photo : DR

Journaliste au sein d'Ushuaïa TV, Christine Oberdorff réalise et présente « Les Enquêtes d'Ushuaïa TV ». Elle est aussi administratrice du WWF France.

Christine a animé la conférence TF1 Paris Climat 2015 du 6 janvier.



Contact Presse

Neary Mam
01 41 41 40 33
@ushuaia_tv